

[Text]

lequel vous offrez aux provinces de partager à 50 p. 100 les coûts des services offerts à leur minorité linguistique.

• 0955

M. Bouchard: Il y a, entre autres, dans certaines provinces la formation des fonctionnaires dans les deux langues.

M. Gauthier: Parmi les corps policiers, il y en a plusieurs qui le font.

M. Bouchard: Vous avez également des participations aux services sociaux et communautaires de certaines provinces. Voici quelques chiffres, comme référence. Le ministère des Affaires culturelles et civiques de l'Ontario, 70,000\$, pour le salaire d'un instructeur francophone au *Royal Ontario Museum*, l'affichage bilingue, du matériel d'information. Le ministère de la Consommation et des relations commerciales, 50,000\$ pour un répertoire bilingue informatisé, la mise en oeuvre de la Loi sur l'enregistrement. Le ministère de la Santé, pour une 30,000\$. Le ministère de l'Agriculture, pour assurer la prestation de services en français à la communauté rurale: 45,000\$. Et je pourrais continuer. Le ministère du Tourisme et des Loisirs, pour la traduction des manuels à l'intention d'entraîneurs sportifs, etc. On peut déposer ces données. On peut vous les fournir.

M. Gauthier: Pourriez-vous le faire?

M. Bouchard: Oui, je pense qu'on peut vous fournir cela.

M. Gauthier: Une dernière question, monsieur le président. Dans vos négociations avec les provinces avez-vous insisté pour que le gouvernement fédéral soit identifié à ces programmes? Puisque vous payez 50 p. 100 des coûts, avez-vous une entente avec eux pour qu'on puisse surveiller les progrès de temps en temps et pour faire voir qu'on participe?

M. Bouchard: Je sais que cela vous tient à coeur, monsieur Gauthier.

M. Gauthier: Eh bien, c'est notre argent! Il faut savoir où il va. C'est ce que je fais ici, avec vous.

M. Bouchard: Oui. Dans les discussions avec les provinces, j'ai fait valoir, autrement que de façon ponctuelle, cet élément. Qui sait, par exemple, que le fédéral paie au-delà de 80, 90 et même parfois 100 p. 100 de la facture de la formation postsecondaire? Si vous posiez la question aux Canadiens, 90 p. 100 des gens ne sont absolument pas au courant que nous l'assumons. Et, dans certains cas, on se demande si on n'assume pas plus que 100 p. 100 de la facture concernant la formation postsecondaire.

Il me paraît essentiel de le faire dans un cadre de discussions avec les provinces. On a eu une négociation la semaine dernière avec les Territoires du Nord-Ouest; dans ce cadre particulier, j'ai demandé que le gouvernement fédéral soit identifié. J'ai reçu de la collaboration sur ce plan-là. Mais ce n'est pas systématisé actuellement.

M. Gauthier: Merci.

Le coprésident suppléant (M. Desjardins): M. Gervais.

M. Gervais: Monsieur le ministre, j'aimerais parler brièvement du colloque d'octobre. Le gouvernement s'apprête-t-il à

[Translation]

program to which you contribute 50% of the cost of minority language services.

Mr. Bouchard: Well, among other things, some provinces provide their employees with training in both languages.

Mr. Gauthier: Several police forces do so as well.

Mr. Bouchard: Some provinces also participate in social and community services. The following are some figures for your guidance. The Ontario Ministry of Citizenship and Culture has allocated \$70,000 to pay the salary for a francophone instructor at the Royal Ontario Museum, bilingual signs, and information material. The Ministry of Consumer and Commercial Relations has set aside \$50,000 for a computerized bilingual inventory and for the implementation of the Registration Act. The Ministry of Health has made a contribution of \$30,000 for a needs study in 11 hospitals. The Ministry of Agriculture has allocated \$45,000 to ensure services in French to the rural community. I could go on. The Ministry of Tourism and Recreation is paying to have its sports trainers' manuals translated. We could table these data.

Mr. Gauthier: Would you do so?

Mr. Bouchard: Yes, I think we could give you the data.

Mr. Gauthier: One last question, Mr. Chairman. During your negotiations with the provinces, did you insist that the federal government be identified with these programs? Since you pay 50% of the costs, do you have an agreement with them that we can monitor progress from time to time and that it will be made clear that we participate?

Mr. Bouchard: I know this is a matter that concerns you, Mr. Gauthier.

Mr. Gauthier: Well, it is our money! People have to know where it goes. That is what I am here today, with you.

Mr. Bouchard: Yes. In my discussions with the provinces, I have made this fact clear in an ongoing way. Who knows, for example, that the federal government pays more than 80, 90 and sometimes even 100% of the bill for post-secondary education? If you ask the question, 90% of Canadians do not know that we pay for it. Sometimes we wonder if we do not really pay more than 100% of the bill for post-secondary education.

I believe it is essential to point this out in discussions with the provinces. Last week we had negotiations with the Northwest Territories. In this particular case, I asked that the federal government be identified. I received their co-operation. But, at the present time, it is not systematic.

Mr. Gauthier: Thank you.

The Acting Joint Chairman (Mr. Desjardins): Mr. Gervais.

Mr. Gervais: Mr. Minister, I would like to talk briefly about the colloquium in October. Is the government ready to follow